

# DES OEUVRES AUX MAÎTRES



N° 26

<b>Compositeur :</b>	Igor Stravinsky (1882 1971)
<b>Chorégraphe :</b>	Michel Fokine
<b>Décors &amp; costumes :</b>	Alexandre Benoît
<b>Titre :</b>	Pétrouchka
<b>Période :</b>	Moderne: création en 1911
<b>Durée de l'extrait :</b>	0' à 2'55
<b>Genre :</b>	Ballet
<b>Instrumentation :</b>	Orchestre symphonique
<b>Artistes :</b>	Orch. et Ballet de l'Opéra de Paris (1976)
<b>Source :</b>	<a href="#">YOUTUBE</a>



## LE CONTEXTE

La tournée internationale (de 1909 à 1929) des [Ballets Russes](#) (fondés en 1907 par le mécène Serge de Diaghilev) a engendré une nouvelle perception de la danse. Habitué aux représentations de ballets classiques de l'Opéra, le public découvre soudain une féerie prodigieuse, apothéose du rythme et de la couleur, d'un luxe inouï dans les moindres détails de la représentation. La danse tend vers de nouvelles formes où l'expression, l'émotion, l'emportent désormais sur le seul désir de divertir. Autre nouveauté, le corps de ballet n'est plus, lui non plus, relégué au simple rôle d'auxiliaire, et les scènes de masse deviennent tout aussi importantes que les performances des danseurs étoiles. Mais la principale caractéristique des Ballets Russes reste cependant l'étroite collaboration entre le musicien, le chorégraphe et le peintre, dont les noms désormais inséparables assuraient à l'œuvre son unité et sa splendeur. Ainsi, Michel Fokine le soulignait-il lui-même : « Le ballet doit témoigner d'une unité de conception. Au dualisme traditionnel musique-danse doit être substituée l'unité absolue et harmonieuse de trois éléments musique-danse-et-arts plastiques... » (*D'après Hélène GRÉMILLON, journaliste et productrice*). En réunissant Cocteau, Satie et Picasso, le ballet *Parade* (1917), ouvre le cycle des grands ballets modernes créés par Diaghilev. Durant toute cette nouvelle période, il entraîne dans son orbite des peintres et des musiciens remarquables: Darius Milhaud, Francis Poulenc, Erik Satie, Henri Matisse, André Derain, Georges Braque, Marie Laurencin...

## L'OEUVRE

Pétrouchka qui fait partie de la période russo-impressionniste de [Stravinsky](#) est toujours une de ses partitions les plus populaires. Ce ballet est devenu un des fondements du répertoire chorégraphique du XXème siècle. Le rôle titre est tenu par le danseur légendaire [Nijinski](#) lors de sa création au Théâtre du Châtelet à Paris par les Ballets Russes de [Diaghilev](#) et l'orchestre est placé sous la direction de Pierre Monteux.

### Résumé de l'action

Nous sommes à Saint-Petersbourg place de l'Amirauté vers 1830 en pleine fête du carnaval. Un vieux **Charlatan** présente au public ébahi trois marionnettes animées : **Pétrouchka**, la **Ballerine** et le **Maure** qui font preuve d'une grande vivacité rythmique dans leur danse. La magie du Charlatan leur a infusé les sentiments et les passions humaines. Pétrouchka en est

davantage doté que les autres et il est donc le plus vulnérable, le plus exposé à la souffrance. Il dénonce la tyrannie de son patron qui le rend esclave, son exclusion de la vie des autres, son aspect ridicule. C'est pourquoi il se réfugie dans son amour pour la Ballerine hautaine et légère qui le repousse, épouvantée par ses manières bizarres. Elle est fascinée par le Maure dont l'aspect voyant cache une effrayante carence de sentiments. Juste au moment où elle est prête à lui céder, Pétrouchka fait irruption, furieux de jalousie. Le Maure le met à la porte. Cependant le carnaval bat son plein ; mais, au milieu du tourbillon de la fête on entend des cris qui proviennent du petit théâtre du Charlatan. La rivalité entre le Maure et Petrouchka tourne à la tragédie ; le Maure blesse à mort Pétrouchka avec un sabre. La foule, troublée, s'agite mais le Charlatan la tranquillise. La tête de la marionnette est en bois, le corps est rempli de sciure et la foule calmée se disperse. Au-dessus du théâtre, le spectre de Petrouchka admoneste le Charlatan qui s'éloigne avec le mannequin inerte ; il lui fait des grimaces et se moque de tous, puisque son âme est immortelle.

### **Commentaire de l'extrait**

Sur la place, les artistes bateleurs proposent leurs spectacles pour quelques pièces de monnaie. Les cochers montrent leurs talents de danseurs dans la tradition russe. La foule en vêtements traditionnels s'anime et s'extasie tandis que des thèmes musicaux traditionnels s'enchaînent. Un roulement de tambour interrompt cette ambiance festive pour introduire le personnage du Charlatan dans une atmosphère mystérieuse...

### **La danse des trois marionnettes : la construction chorégraphique**

Le magicien ouvre le rideau de sa baraque et anime ses marionnettes. Elles sont comme dans une vitrine. La personnalité de chacune d'elle est suggérée par sa façon de danser, l'énergie et la qualité de ses mouvements bien que la musique soit la même pour les trois interprètes.

Le Maure semble sûr de lui et grossier ; ses gestes sont lourds et anguleux. La Ballerine coquette paraît insouciant ; elle danse sur pointes, ressemble à une poupée fragile et ses gestes sont mécaniques. Les gestes de Pétrouchka sont mous , maladroits et délicats ; il évolue en courbant le dos et semble rejeté. Manipulateur, le Charlatan attribue à Pétrouchka le rôle du méchant en lui fournissant un gourdin.

Ce trio chorégraphique est construit sur des unissons de mouvements surtout dans les jambes, entrecoupés de gestuelles différentes notamment dans les bras. Les rythmes sont traduits par les pieds d'une manière précise et plutôt redondante.

### **Gestion de l'espace**

Les divers saltimbanques évoluent face au public de la salle, mais aussi pour celui qui est sur la scène et qui forme un demi-cercle pour ouvrir le champ visuel. C'est surtout la foule très mobile qui dynamise et construit l'espace scénique. Le trio danse de manière frontale en suspension dans la baraque, debout hors de leur boîte et finissent au sol, sous leur maître.

## **SE METTRE A L'OEUVRE**

- [Visionner](#) l'extrait du ballet pour en faire l'analyse.
- Sur une même musique interpréter une danse codée ou inventée en variant l'intention du personnage/danseur : exubérants/timides – lourds/légers – vifs/mous – sûrs/hésitants
- Imaginer des déplacements qui passent d'une construction de l'espace à une autre : de la ligne au cercle, du cercle au rectangle, d'une chaîne ou d'une colonne à deux, d'un cercle à deux ou plus, d'un espace construit à une dispersion... en sélectionnant des repères auditifs comme les débuts et fins des phrases musicales, des thèmes ou les couplets et refrains.
- Inventer une « danse de pieds » en imaginant ou en suivant un phrasé rythmique entendu.
- Regarder un numéro de claquettes (liens Astaire+dessin animé et autres danses de claquettes)
- Ecouter une autre œuvre de Stravinsky : « L'oiseau de feu » (fiche OAM n°10)